

Collection Prier et Méditer avec André Coindre 4

Guy Brunelle, s.c.

Faire retraite  
avec  
le père André Coindre



Itinéraire spirituel : Se désirer dans le désir de Dieu

Montréal 2007

# PRÉSENTATION

Ce 4<sup>e</sup> fascicule de la Collection *Prier et méditer avec André Coindre* propose une retraite personnelle avec quelques textes de notre bien-aimé Fondateur.

Dans quel ordre les présenter? En imaginant un itinéraire? C'est mon choix. S'il peut aider, tant mieux. Sinon que chacun se les approprie selon la voie qui est sienne.

**Se désirer dans le désir de Dieu**, tel est le fil conducteur de ces textes.

Dès le départ, acceptons d'entrer en contact avec notre intériorité profonde selon la belle expression du père Coindre *fréquenter son sanctuaire intérieur*.

Puis suivons le conseil d'André Coindre, relisons notre vécu dans le miroir de l'Écriture, et peut-être nous rendrons-nous compte de la bonté et de la patience de Dieu dans l'accueil de notre désir souvent hésitant mais toujours présent d'être dans le sien.

C'est comme si **Se désirer dans le désir de Dieu** était l'histoire de la divinisation de notre désir de revenir patiemment au Jardin originel. Patience jalonnée de bornes kilométriques :

Du désir *éveillé* ... au désir *apprivoisé* ... au désir *confronté* ... au désir *ordonné* ... au désir *émerveillé* ... au désir *purifié* ... au désir *singularisé* ... au désir *esseulé* ... au désir *enthousiasmé* ... au désir *engagé* ... au désir *harmonisé*.

Avec André Coindre,  
désirons-nous  
dans le désir de Dieu.

# Préambule

Entrer dans le sanctuaire de son cœur est chemin de pacification...

Ce n'est pas sans raison qu'on déplore la fermeture de nos églises en dehors des heures de culte. Chaque fois que je vois une personne buter sur une porte verrouillée d'église, j'ai un pincement au cœur. Sentiment qu'on vient de refuser à quelqu'un l'entrée au sanctuaire de son cœur via le sanctuaire de l'église-bâtiment. Il faudrait relire les textes de l'Écriture où il est question de la présence de la tente au milieu du peuple. Ces textes, ne dénotent-ils pas le désir profond de communiquer avec l'Innommé au-dedans de son cœur?

Il faut entrer dans le sanctuaire de son cœur pour écouter Dieu dont nous sommes l'icône, imparfaite certes, mais icône en croissance.

Tu es dans la joie, chante-le à ton Dieu au sanctuaire de ton cœur.

Tu es triste, confie-toi à ton Dieu au sanctuaire de ton cœur.

Tu es dévoré par l'activité, réfugie-toi auprès de ton Dieu dans le sanctuaire de ton cœur.

Tu es dans l'incertitude, consulte ton Dieu au sanctuaire de ton cœur.

Tu es angoissé, appelle ton Dieu, il est là, au sanctuaire de ton cœur.

Tu te sens seul, souviens-toi de ton Dieu présent au sanctuaire de ton cœur.

Tu pleures, Jésus t'accompagne en pleurant sur Jérusalem, devant Lazare, au Jardin de Gethsémani, et il te console au sanctuaire de ton cœur.

Tu souffres, montre tes plaies et ton côté à ton Dieu te regardant au sanctuaire de ton cœur.

Tu vis un grand amour, n'oublie pas que Dieu est Amour au sanctuaire de ton cœur.

# Fréquenter son sanctuaire intérieur

*Invitation à entrer en contact  
avec son intériorité profonde.*

L'homme, dans sa première origine, n'était pas fait pour avoir d'autre temple que l'univers.

Mais lorsque le nom de Dieu fut effacé de son cœur, il fallut le graver sur le frontispice de nos temples.

Notre cœur est l'autel où nous sacrifions, et la majesté divine daigne y descendre et en faire son trône. Prosternés aux pieds de Jésus régnant dans le cœur des saints, les anges rentrent dans la poussière et s'étonnent de la dignité. L'âme d'un juste est devenue comme le tabernacle de la divinité et l'image la plus sensible que l'homme puisse avoir du ciel.

Si c'est le temple, nous devons donc y adorer le Seigneur. Ce serait peu que de faire couler précipitamment sur nos lèvres quelques prières froides. **Il faut entrer dans le sanctuaire du cœur.** C'est là que règne ce silence religieux du lieu saint où l'âme dit tout sans proférer des paroles et où Dieu répond sans articuler des sons.

C'est là cette solitude où un serviteur de Jésus-Christ ne craint point d'être surpris dans ses amoureuses démonstrations d'attachement et de reconnaissance...

In *Notes de prédication*, p. 126

# INTRODUCTION

*Votre cœur est sorti des mains de Dieu;  
s'il ne bat pour lui, il se froissera, il se désolera.  
Si vous voulez être heureux,  
je n'ai qu'un mot à vous dire, à vous conseiller :  
 **aimez Dieu et aimez-le beaucoup.***  
(André Coindre)

## Aimer et être aimé...

Dans la pyramide des besoins de Maslow, *aimer et être aimé* est considéré comme un besoin fondamental.

S'il est vrai que nous sommes icônes de Dieu, ce besoin nous est sans doute venu de Dieu lui-même.

La théologie classique tente de décrire la Trinité comme une interrelation éminemment amoureuse du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Et la dernière encyclique de Benoit XVI a pour titre *Deus est caritas!* C'est sans doute pourquoi elle est le best seller des encycliques!

Cet *aimer et être aimé* traduit bien notre poursuite de bonheur. J'ai bien dit poursuite de bonheur. Car c'est une recherche qui dure et perdure comme tout ce qui est mu par la passion ou le désir profond.

Arrêtons-nous au mot bonheur. Le bonheur, c'est une bonne heure. Avez-vous déjà été parfaitement heureux pendant une bonne heure? Si oui, tant mieux. Sinon, sans doute êtes-vous dans le noyau de l'humanité qui ne connaît qu'un bonheur fugitif, prêt à s'éloigner au moindre prétexte. Parmi les vœux souvent formés, on entend : *du bonheur et encore du bonheur*. C'est-à-dire beaucoup de bonnes heures.

Mais à cause de notre nature d'être fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous croyons fermement au bonheur.

Fermement, ai-je dit. Ce mot, pour moi, n'a pas de connotation volontariste. Il est l'expression de l'espérance qui nous habite. Nostalgie de notre

identité originelle! Les vers de Lamartine ont un accent de vérité. *L'homme est un dieu déchu qui se souvient des cieux* et le mot d'Augustin *notre cœur est inquiet tant qu'il ne repose pas en Dieu* sont les expressions les plus connues de la nostalgie de Dieu inhérente à notre être. Si bien que cette nostalgie est comme empreinte de Dieu laissée dans sa créature.

Deus caritas est et homo caritas estando.

Durant mon séjour à Lyon, j'ai eu la chance de faire une retraite-pèlerinage sur les pas de saint Paul, en Turquie, avec la paroisse Saint-Nizier.

Je vivais cela comme un grand bonheur, bonheur que j'entretenais par des recherches sur la Turquie, par la lecture de biographies de saint Paul, et par des préparatifs plus terre à terre comme l'obtention d'un visa.

Je me pointe au consulat de Turquie. Un grand monsieur jovial me reçoit. Lui ayant expliqué mon désir d'avoir un visa, il me dit : « Ça va vous coûter cher. » Puis me regardant, il me dit, sourire narquois : « Ne paniquez pas, c'est seulement 18 euros plus trois photos. »

Comme convenu, je reviens le lendemain avec mon passeport et les 18 euros. Il me regarde et me dit : « Et les photos? » « Merde! je les ai oubliées. » Il me regarde, l'œil goguenard et me dit : « Vous êtes sûrement amoureux! » Je lui demande pourquoi il me dit cela. Il me répond: « En Turquie, on pense que celui qui est amoureux est un oublieux des choses simples. » Et souriant, il ajoute : « J'aime les amoureux : je vous fais votre visa sans photos! »

# Le bonheur

*Nous sommes tous à la recherche du bonheur.  
Vivre, selon les conseils de l'Évangile, selon les Béatitudes, donne le bonheur.*

Le bonheur et les mortifications de l'Évangile, ne sont-ce pas d'étranges paradoxes et, les associer, n'est-ce pas associer l'impossible? Le monde le croit. Jésus-Christ dit le contraire; lequel des deux a raison?

Tout le monde parle de bonheur. Tout le monde en veut. Il n'y a point de cercle à la cour, point de société dans les villes, point de chaumière dans les campagnes où le mot de bonheur ne soit prononcé : dans tous les âges, tous les sexes, toutes les conditions, on veut être heureux; on soupire après la félicité, on l'appelle de tous ses vœux, de tous ses efforts; on la cherche, on la poursuit partout; on se fatigue, on se tourmente pour l'obtenir. L'un cherche le bonheur dans les richesses, l'autre, dans les plaisirs; celui-là dans la gloire, et tous ceux-ci, après avoir accumulé richesses sur richesses, plaisirs sur plaisirs, dignités sur dignités, décorations sur décorations avouent qu'ils ne sont pas heureux...

Jésus-Christ, au contraire, nous dit : Bienheureux les pauvres, bienheureux ceux qui pleurent, bienheureux ceux qui ont faim, bienheureux ceux qui souffrent pour la vertu : ils seront consolés, rassasiés, même dès ce monde. Le plus grand nombre ne comprend rien à ce langage. Il n'est qu'un très petit nombre de fidèles qui, animés de l'esprit de pauvreté, d'humilité et de mortification tel que l'enseigne l'Évangile, qui après en avoir éprouvé les rigueurs avouent qu'ils sont les plus heureux des mortels et qu'ils ne changeraient pas leur félicité pour toutes les couronnes du monde; et ce sont surtout ceux qui pratiquent le plus strictement les conseils de l'Évangile, dans la solitude du cloître, qui parlent ainsi...

Et, sans sortir du monde lui-même, n'y trouve-t-on pas tous les jours de jeunes personnes pleines de délicatesse qui, détrompées des biens et des vanités du monde ont renoncé à toutes ses joies et ses plaisirs et, se livrant à toutes les pratiques crucifiantes de la vertu, dire : Je suis contente, je suis heureuse, je sais, ô mon Dieu, que votre joug est doux, que le poids de votre loi est léger, que votre service est aimable. La doctrine de Jésus-Christ est donc justifiée lorsqu'il dit : Bienheureux ceux qui souffrent pour la justice. (Cf. Mt 5, 10)

DU

DÉSIR

ÉVEILLÉ ...

I

Notre goût de vivre « abondamment »  
est sans cesse *éveillé*  
par la beauté du monde,  
beauté perçue à la fois  
dans la magnificence et dans la munificence de la nature,  
aux cieux, sur terre et dans la mer...

Prendre le temps de contempler et de chanter la nature  
avec André Coindre,  
c'est se mettre en situation d'*éveiller* notre désir,  
d'être partie prenante  
du désir de Dieu.



## Les œuvres de Dieu racontent sa gloire

Ce n'est point pour donner à nos yeux un vain spectacle que le Seigneur a déployé tant de magnificence et de fécondité, dans l'enceinte de ce monde.

Ce n'est point pour retenir nos affections sur la terre que la nature est revêtue de tant de beauté.

Si elle nous présente des traits de grandeur, de puissance et de sagesse ce n'est point pour nous arrêter à elle, -- elle n'est qu'un tableau inanimé -- mais c'est pour nous faire envisager les traits de celui qu'elle représente, de celui qui la forme.

À quoi bon, dans ce monde, la multitude infinie des êtres qui le composent, si ce n'était pour rappeler à notre imagination la multitude infinie des perfections de notre Dieu ?

À quoi bon cette foule d'insectes que nous n'apercevons qu'à travers ces instruments d'optique que l'homme a inventés, si ce n'était pour nous découvrir la puissance de celui qui fait à son gré des mondes infiniment petits ?

À quoi bon cette multitude innombrable d'étoiles qui ornent la voûte des cieux, -- le soleil, la lune et quelques autres astres n'eussent-ils pas suffi pour nous éclairer et nous conduire ? -- s'il n'avait voulu nous faire connaître son immense grandeur par de tels prodiges de puissance ?

**Oui**, ce n'est point pour donner à nos yeux un vain objet de curiosité que le Seigneur a fait toutes ces choses.

**C'est**, dit le roi-prophète, pour nous raconter sa gloire et pour manifester le puissance de ses mains. (Ps 18, 2)

In *Notes de prédication*, p. 13

## Voir Dieu dans la création

La connaissance de Dieu a présidé, en quelque sorte, à la naissance et au développement de notre raison. La voix de nos pères qui le firent craindre ne fut pas la voix de la nature. On nous fit porter les regards vers les cieux et le spectacle de ce firmament et les étoiles et le soleil portèrent, écrits sur leur front, en caractères de feu : « *C'est Dieu qui a créé le ciel et la terre* ».

C'est le seul rayon de lumière qui pénètre sous le toit du laboureur et éclaire son âme dure et rustique, qui perce jusqu'au fond des bois, pour être connu de ces peuples sauvages ...

Séparées les unes des autres par les mers, les solitudes, les montagnes, les mœurs, les langages, toutes les nations se réunissent à reconnaître ce centre commun de toute chose.

**- Mais, dans l'univers, dit l'impie, je vois la terre et les cieux et rien de plus ; comment y voyez-vous que Dieu existe ?**

*- Misérable et ridicule argutie car, par un semblable raisonnement, on pourrait dire, à la vue d'un tableau : « Je n'aperçois que la toile et des couleurs comment y voyez-vous qu'un peintre ait existé ? » On pourrait [encore] dire, à la vue de cette basilique : « Je n'aperçois que des pierres, des colonnes, une voûte ; comment voyez-vous qu'un architecte l'a érigée ? »*

*Vous ne voyez que les cieux et la terre et rien de plus ? Vous avez raison, vous ne voyez pas au fond de votre cœur, ces passions qui vous aveuglent. Vous craignez de trouver Dieu, d'être obligés à tant de sacrifices que sa loi commande. Est-il étonnant que vous ne le trouviez pas ?*

**Il faut avoir un cœur droit pour trouver Dieu.**

Quand, dans le silence et l'obscurité de la nuit, David levait vers les cieux des mains innocentes et des yeux purs, son cœur, ému par le spectacle imposant d'un ciel net et tranquille, par l'innombrable multitude des étoiles rangées comme en ordre de bataille autour de l'astre de la nuit, il s'écriait, en versant des

larmes d'admiration et de reconnaissance : « **Les cieux racontent la gloire du Seigneur et le firmament est l'ouvrage de ses mains.** » Tandis que ceux qui, avec lui, étaient témoins du même spectacle, parce que leur cœur était injuste ou corrompu, s'écriaient : « **Il n'y a point de Dieu.** »

**Oui**, Dieu veut que nous allions à lui avec mérite et il donne assez de lumière pour éclairer les belles âmes et nous laisse assez de ténèbres pour qu'un excès de perversité ne le connaisse pas.

**Témoin cette fameuse étoile  
qui parut dans le monde  
pour annoncer la naissance d'un Sauveur .**

Que de personnes qui la virent et qui n'y trouvèrent rien de plus parce qu'elles étaient indignes de pénétrer jusqu'au grand mystère qu'elle annonçait, tandis que trois mages, instruits sans doute par la prophétie de Balaam, qui annonçait que l'étoile de Jacob se lèverait un jour, la reconnaissent, la suivent sans hésiter et trouvent à Bethléem un Sauveur.

**Impies**, faites-en de même. Abandonnez vos crimes et la lumière du ciel vous fera trouver un Dieu.

AU

DÉSIR

APPRIVOISÉ ...

II

Notre goût de vivre « abondamment »  
à la vue de la beauté du monde  
prend racine dans le constat de la bonté de Dieu  
discrètement présente  
à chaque kilomètre de notre itinéraire spirituel.

C'est ce dont  
le père Coindre nous invite  
à prendre conscience.

Notre désir s'en trouve comme *apprivoisé*,  
comme prêt à faire confiance au désir de Dieu sur nous.

# La bonté qui donne confiance...

*Ici, le père Coindre est très moderne.  
Il invite chacun à relire son histoire religieuse  
pour y découvrir Dieu toujours présent...*

Mes frères, parcourez l'histoire de votre vie et voyez si elle n'est pas  
**l'histoire de la bonté de Dieu sur vous.**

Ah ! si je pouvais m'adresser à chacun de vous pour vous faire raconter les prodiges de miséricorde qui vous sont personnels, nous ne pourrions nous lasser d'admirer et de bénir avec larmes l'inépuisable tendresse du Dieu d'amour qui vous a recherchés, qui vous a portés dans ses bras.

**Oui**, ici, nous verrions des Matthieux<sup>1</sup> que le Seigneur a été chercher jusque dans leur comptoir et qui, d'avares publicains, sont devenus des apôtres.

Là, nous verrions des Sauls<sup>2</sup> terrassés dans les courses à leur persécutions et, d'ennemis de l'Église, en devenir les premières colonnes.

Ailleurs, nous verrions des Madeleines<sup>3</sup>, des femmes adultères<sup>4</sup>, des pécheresses de Samarie<sup>5</sup> arrachées aux plus honteux désordres et aimer, dans leurs existence, encore plus Jésus-Christ que ces plus innocentes épouses qui n'ont eu jamais aucun reproche à se faire.

Plus loin, nous verrions des Augustins<sup>6</sup> gémir toute leur vie sur les égarements d'une jeunesse orageuse et réparer les années perdues par des exemples éclatants qui ont fait oublier tous leurs scandales.

1) Mc 2, 13-17

2) Ac 9, 1-19

3) Lc 7, 36-50

4) Jn 8, 1-11

5) Jn 4, 1-42

6) Cf. *Les Confessions de saint Augustin*

AU

DÉSIR

CONFRONTÉ ...

### III

Comme il suffit de peu pour mettre en doute la bonté de Dieu :  
une enfant violée ;  
comme il suffit de peu pour mettre en doute la beauté du monde :  
une inondation  
et s'en suit que notre désir est *confronté*...  
Avions-nous rêvé en couleur ?  
Avions-nous oublié que l'arc-en-ciel est un après ?

Le père Coindre nous invite à lire en profondeur ce qui nous confronte,  
et pour lui,  
ni la bonté de Dieu, ni la beauté du monde  
ne sont remis en cause.  
Notre désir confronté nous ouvre sur le miroir de notre enfermement  
comme individu, comme société  
trop souvent victimes de leur propre narcissisme.

# Qu'ai-je fait pour mon Dieu?

*Le père André Coindre invite chacun de nous  
à se relire dans son histoire religieuse.*

Pour vous qui reconnaissez que vous avez reçu de votre Dieu un esprit pour le connaître, un cœur pour l'aimer, des forces corporelles pour le servir, faites un retour sur vous-mêmes; examinez les principales époques de votre vie et demandez-vous :

« Qu'ai-je fait pour mon Dieu? »

Hélas qu'avais-je dans l'**enfance**? Légèreté, curiosité, résistance à la voix de l'autorité qui me parlait de votre part, pensées frivoles et souvent criminelles; il n'y a rien là pour vous, ô mon Dieu.

À quel moment Dieu a-t-il cessé de vous protéger, de vous conserver votre corps et votre âme? Jour et nuit, il vous a investis de ses bienfaits, il vous a cultivés comme un parterre délicieux; il avait donc droit chaque jour de recueillir en vous des fruits mûrs, des fruits d'honneur et de justice.

Quand vous cultivez chaque jour un jardin, vous voulez que chaque jour il vous rapporte quelque chose et, cependant, **jeunes gens**, Dieu entretient, cultive votre belle jeunesse et vous la lui refusez et vous, vous ne lui réservez que les restes d'une vie souillée par le péché. Vous ne lui réservez que les restes du monde, les restes impurs de vos passions, les restes du démon. **Est-ce donc ainsi, hommes aveugles et insensés, que vous êtes reconnaissants envers votre Dieu? N'est-ce pas lui qui est votre Père, qui vous a créés et qui vous conserve?** Vous voulez laisser vieillir l'arbre et, lorsqu'il ne portera plus que des fruits jaunâtres, lorsque la sève ne montera plus jusqu'aux branches, alors vous le donnerez au Seigneur pour qu'il en recueille des fruits!

Et vous, **hommes avancés en âge**, pourquoi avez-vous dégénéré de votre première ferveur? Si vous comptez quarante ou soixante années de vie, c'est compter quarante ou soixante années de miséricorde de la part de votre

Dieu; et voilà que plus vous recevez de sa main libérale, plus vous l'offensez par vos crimes. **Est-ce donc ainsi, hommes insensés et aveugles, que vous êtes reconnaissants envers votre Dieu? N'est-il donc pas, lui, votre Père qui vous a créés et qui vous conserve?**

Et vous, **hommes riches** qui jouissez d'une honnête aisance, pourquoi n'êtes-vous pas plus religieux et plus fervents que les pauvres? Que devait faire pour vous votre Dieu qu'il n'ait fait? De la manière dont il vous a favorisés ici-bas, on dirait qu'il vous a aimés d'un amour de prédilection et voilà que vous oubliez celui qui vous a placés au sein de l'abondance, voilà que vous ne l'aimez même pas. Pourquoi faites-vous servir vos richesses à l'offenser? Pourquoi êtes-vous ses premiers ennemis? **Est-ce donc ainsi, peuple insensé et ingrat, que tu es reconnaissant envers ton Dieu?**



**AU**

**DÉSIR**

**ORDONNÉ ...**

**IV**

Les interpellations du réaliste prédicateur lyonnais  
invitent à mieux ordonner notre désir.  
Il nous renvoie à nos passions.  
Sont-elles sources de croissance  
ou sont-elles sources d'enfermement ?

Et pour celui  
dont la vie est « réfléchie »  
aux RX de l'Évangile,  
une parole de Jésus illumine  
le sanctuaire de son cœur :  
« Qu'il renonce à lui-même. »

# Renoncer à soi-même

Mt 16, 24

Mais ce n'est pas assez pour la paix de mon âme que mon esprit connaisse la vérité, **il faut encore que mon cœur maîtrise ses passions.**

Ces ennemis domestiques nous attaquent avec une fureur toujours croissante. En effet, qu'est-ce qui rend l'homme malheureux? C'est qu'il porte au-dedans de lui-même mille affections plus ou moins violentes qui altèrent le calme et la tranquillité de son âme. Si elles ne sont pas modérées par un secours d'en haut et par les lumières de la sagesse, elles font mille efforts pour se répandre au dehors. Elles s'agitent, elles s'échauffent les unes les autres et, de leur choc mutuel, il en résulte ce trouble, cette agitation qui ne peut être comparée qu'au flot d'une mer écumante que les vents poussent tantôt d'un côté, tantôt de l'autre; ce sont des tigres qui se déchirent et qui rongent leurs fers; ce sont des séditeux qui troublent la paix de l'empire et qu'il faut enchaîner ou chasser hors de leur patrie.

Or, **quel moyen trouvera** la philosophie pour réduire ces ennemis domestiques? Les sages du paganisme nous ont peint les héros, mais ceux-ci n'ont eu d'existence que dans leurs livres. Les esprits forts du jour, loin de les combattre, leur ont lâché la bride, ont flatté tous les penchants et ont placé le bonheur à les satisfaire, c'est-à-dire à se donner autant de tyrans et de tyrans cruels qui les maîtrisent comme des esclaves. Qui rendra l'homme supérieur à lui-même et qui élèvera son âme au milieu de leur mouvement pour les diriger tranquillement, comme un général au milieu de son armée et dans le tumulte des armes? C'est celui qui a créé cette âme qui le lui apprendra et c'est ici le grand secret que Jésus-Christ a révélé à la terre en ces mots : « **Qu'il renonce à lui-même.** »

Oui, pour tenir sous le joug, l'abnégation, le renoncement de ses inclinations, voilà le grand moyen que la religion nous offre. C'est elle seule qui nous dit qu'il faut nous faire violence, que le royaume de Jésus est au fond de nos cœurs. C'est elle seule qui nous envoie des secours d'en haut pour faire cette guerre intestine et c'est par là qu'elle procure la paix du cœur.

Oui, encore une fois, guerre continuelle avec nous-mêmes et nous serons heureux. Nous jouirons de ce repos, de cette paix dont jouit un vaste empire qui, pour repousser les ennemis du dehors, met sur ses frontières de grandes armées, et pour retenir ceux du dedans les relègue dans des cachots et les enchaîne.

Demandez à ce grand Apôtre pourquoi, au milieu des tribulations, il était plein d'une joie si pure, aux anachorètes, pourquoi, sous les vêtements de la pénitence, ils goûtaient de si chastes délices, aux Bernard, pourquoi les haïres et les cilices leur étaient si doux et si délicieux. Ils vous répondront tous que c'était en domptant leur corps qu'ils se domptaient eux-mêmes, qu'ils triomphaient de leurs passions, et que ces triomphes et ces victoires étaient l'unique source de leur paix.

Et sans remonter si haut, interrogez les âmes ferventes dont le visage toujours calme et serein annonce le calme et la paix de leur cœur. Où puisent-ils ce bonheur? Ils vous diront que c'est en contrariant leurs penchants, en résistant au langage des passions, que la religion et la grâce de Jésus-Christ les rendent si heureux et si supérieurs à eux-mêmes.

In *Notes de prédication*, pp. 113-115

AU

DÉSIR

ÉMERVEILLÉ ...

V

Le conseil de Jésus-Christ,  
*renoncer à soi-même,*  
nous amène à nous poser la question de l'identité de celui qui le donne.  
Avec le père Coindre,  
nous découvrons que ce fils de Dieu  
en devenant homme comme fils de dame Marie  
nous montre en quelque sorte  
ce qu'est « l'humanité » dans le désir de Dieu.

Et nous voici *émerveillés* devant ce Jésus de Bethléem.  
Devenir enfant de Dieu  
tel sera notre désir pour l'harmoniser au désir de Dieu.  
Être Jésus continué ici et maintenant,  
tel est notre itinéraire de croissance.

# L'amour d'un Dieu incarné

La raison nous le démontre, la révélation le confirme. Pendant plus de quatre mille ans, Dieu n'avait cessé de créer et de conserver des hommes pour en être aimé; pendant plus de quatre mille ans, et la terre et les cieux n'avaient cessé de raconter sa gloire; et cependant l'histoire de ces quatre mille ans est l'histoire de l'oubli, de l'indifférence des hommes envers leur Créateur.

Il fallait donc un moyen plus puissant capable d'ébranler toutes les âmes et de donner de l'énergie à tous les cœurs; or la Révélation nous apprend que ce moyen a été l'incarnation du Verbe, que l'amour de Dieu pour les hommes a été jusqu'à cet excès de leur donner son Fils unique. (Jn 3, 16)

**Que vous dirais-je donc de l'amour d'un Dieu incarné pour vous en donner une idée vraie et juste?**

## **Dieu nous aima jusqu'à quitter le sein trinitaire**

Vous dirais-je que cet amour a été si violent en Dieu que celui qui, selon l'Écriture, est plus haut que les cieux, plus profond que les abîmes, qui voit toutes les créatures comme un rien, que celui qui règne au centre d'une grandeur que rien ne peut égaler ni atteindre, qui va se perdre jusqu'à l'infini, s'est comme élancé de sa vaste et profonde solitude, a franchi toutes les régions d'esprits célestes pour s'unir à notre humanité, pour se rendre aimable comme pour leur montrer qu'il les aimait.

Mais ce n'est là que le premier pas de son amour, ce n'est là qu'un présage de ce qu'il sera dans la suite.

In *Notes de prédication*, pp.48-49 MS 30

**Que vous dirais-je donc de l'amour d'un Dieu incarné pour vous en donner une idée vraie et juste?**

**Dieu nous aima jusqu'à devenir enfant de la femme**

Vous dirais-je qu'il s'est dépouillé à nos yeux de l'éclat de sa gloire,  
de la splendeur de sa puissance,  
de l'étendue de son immensité,  
des prérogatives de son éternité  
et de son indépendance  
pour devenir un enfant  
inconnu,  
faible,  
souffrant,  
obéissant,  
mortel?

**Oui, sans doute, c'est là l'état où l'amour a réduit l'aimable Jésus.  
Mais ce n'est point l'amour de Jésus dans toute sa force et son étendue.**

In *Notes de prédication*, pp.49-50 MS 30

**Que vous dirais-je donc de l'amour d'un Dieu incarné pour vous en donner une idée vraie et juste?**

**Dieu nous aima jusqu'à vivre la compassion**

Vous le représenterais-je prodiguant des miracles, marquant ses pas par ses bienfaits, donnant la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, la vie aux morts?

Vous le représenterais-je faisant ses délices d'être avec les hommes, venant sauver les pécheurs et non les perdre, faisant couler dans le cœur de la pécheresse de Samarie une eau qui rejaillit jusqu'à la vie éternelle?

Vous dirais-je qu'il pardonna à la femme adultère, qu'il remit à Madeleine tous ses péchés, qu'il fit chef de son Église Pierre qui l'avait renié trois fois?

**Oui, ce sont là des preuves de sa bonté et de sa tendresse, mais ce n'est point ni toute sa bonté ni toute sa tendresse...**

*In Notes de prédication, p. 50 MS 30*

**AU**

**DÉSIR**

**PURIFIÉ ...**

**VI**

Être Jésus ici et maintenant,  
quel programme !  
Est-ce audacieux ou téméraire ?  
Suivre Jésus,  
c'est se mettre à son école, car on sait qu'il enseignait avec autorité.  
Cet enseignement,  
le père Coindre le reprend à temps et à contre temps.

Qu'est-ce qui dans notre identité personnelle  
fait obstacle à la superposition du nom de Jésus ?  
Trouver ce subtil filet  
qui atténue la beauté et la bonté du visage de Jésus sur le nôtre,  
trouver ce filet sera  
le point focal de notre désir à purifier ...



## ... car je suis doux et humble de cœur

Mt 11, 29

*Dans ce texte,  
le père Coindre montre  
comment l'orgueil est la source de bien des maux  
et en appelle à l'enseignement de Jésus  
pour nous inviter à être doux et humble de cœur.*

Le première source de toute discorde, c'est **l'orgueil**, cette grande et universelle maladie du cœur humain.

Cette fièvre de l'âme qui nous agite tous, sans nous quitter un instant, depuis la première lueur de notre raison jusqu'à son obscurcissement dans les ombres de la mort. Le dernier homme du monde, autant que celui qui occupe le premier rang, si on le méprise, il s'indigne, il se courrouce. De là tant de scènes dans le monde dont l'orgueil est le principal acteur, quoiqu'il soit revêtu de formes différentes.

Ici, c'est une famille, vraie image de l'enfer, où l'opiniâtre désobéissance des enfants provoque la colère du père, où la jalousie du frère s'aigrit de ce qu'on a pour la sœur plus de bonté que pour lui. Là, ce sont deux rivaux que l'envie dévore parce que leur vanité et leurs prétentions ridicules s'irritent de ce qu'ils ne sont point seuls. Aussi leur noire imagination se fatigue, s'épuise pour traverser un projet, pour brouiller des amis. Et c'est ainsi que le bonheur d'autrui fait leur propre malheur. Tout l'orgueil est enraciné dans eux-mêmes; il en est la source des plus monstrueux penchants.

Oui, c'est l'orgueil qui prête à la colère ses fureurs, et qui porta le grand Théodose à livrer Thessalonique au fer et au feu. C'est l'orgueil qui est le principe de ces rixes, de ces disputes qui font des hommes comme autant de bêtes féroces qui se déchirent et se dévorent. C'est l'orgueil qui arme sa propre victime pour lui plonger le poignard dans le sein. C'est l'orgueil enfin, le père de tous les crimes, qui met sous les yeux des scènes sanglantes, des scènes d'horreur trop communes dans nos malheureux temps.

Or, qui bannira de la société un fléau si général et si terrible? Que les philosophes s'épuisent; toutes leurs ressources, ici, sont inutiles. Et comment pourraient-ils le bannir puisque l'orgueil est leur élément, l'orgueil est leur grand mobile.

Gloire soit donc à vous seul, ô mon Dieu, qui avez droit de commander aux hommes de s'anéantir devant vous; gloire à Jésus-Christ qui nous a enseigné la vertu d'humilité, dont les anciens philosophes ont ignoré jusqu'au nom; gloire à la religion chrétienne à qui seule il appartient de donner des leçons d'abaissement et d'encourager ses disciples par l'exemple d'un Dieu anéanti! Doux et humble de cœur!

# ...car je me méfie de l'argent

Cf. 1 Tm 6, 10

*Dans ce texte,  
Le père Coindre dénonce l'amour de l'argent  
comme l'ennemi du partage et de la compassion.*

La seconde cause des troubles de la société, c'est la **cupidité ou l'amour de l'argent**. La surface de cet univers, les bornes des empires sont trop resserrées pour donner à tous les hommes de vastes et immenses domaines. Cependant tous veulent s'enrichir; tous ont dans l'esprit des projets de fortune, et prennent les moyens pour parvenir à leur but.

De là le pauvre pille le riche; le riche à son tour a des entrailles de fer pour le pauvre, et va quelquefois jusqu'à le fouler, l'écraser et lui extorquer inhumainement le fruit de ses épargnes et de ses sueurs. De là le plus fort opprime le plus faible; le plus adroit médite ses artifices et tend ses filets. Cabales, intrigues, calomnies, trames sourdes et perfides, tout est employé pour s'agrandir. On entasse, on accumule et nos frères dépouillés pleurent et gémissent souvent, cherchent le pain que nos cœurs de tigres leur ont ravi. L'or et l'argent, voilà ce qui frappe seul ces âmes plus dures que les métaux dont elles sont avides.

Aussi voit-on les frères, pour une succession modique, se poursuivre avec haine jusque devant les tribunaux où ils se déchirent; des hommes assez dépourvus de sentiment et d'humanité qui, pour augmenter leurs bénéfices, multiplier leur propriété, n'ont pas honte de promener la famine de province en province, par leurs spéculations perfides, par une industrie infernale.

Quelle barrière mettra-t-on pour arrêter ce déluge de crimes dont la cupidité est la source?

## **La raison?**

Mais quelle force a-t-elle sur les cœurs ambitieux et avarés? Qui ignore qu'on ne

doit pas faire à son frère ce que l'on ne veut pas qu'il soit fait à nous-mêmes? Et, cependant que d'iniquités!

### **Les lois?**

Mais atteignent-elles toutes les injustices? Et les atteignent-elles, encore est-il facile de s'y soustraire; ne voit-on pas tous les jours le dol et la fraude sortir triomphants même du temple de la justice? Combien de moyens pour tromper l'intégrité et la vigilance des juges! Une éloquence artificieuse, les intrigues de la faveur, le parjure, les faux témoins ne vont-ils pas souvent briser entre les mains de la justice le glaive levé pour les défendre?

Il n'y a donc que la religion qui, en faisant respecter nos propriétés, puisse arrêter le bras des voleurs.

L'industrie barbare des agioteurs et la férocité infernale de ceux qui dévorent tout vivants les pauvres, les veuves et les orphelins, **oui**, c'est eux qu'elle dévoue aux enfers avec le mauvais riche. (Cf. Lc 16, 20ss)

In *Notes de prédication*, pp. 116-118

## ... car j'aime le pardon

*Dans ce texte,  
André Coindre nous invite à ne pas donner prise au désir de vengeance  
qui nous guette à la moindre offense, mais à disposer notre cœur au pardon.*

La troisième cause des dissensions, c'est la haine et la **vengeance**. Si notre cœur est susceptible des affections les plus douces, il ressent aussi des impressions amères lorsqu'on le chagrine et qu'on l'offense.

Cependant il lui faut habiter parmi une foule d'hommes dont l'humeur bizarre, le caractère malin le font souffrir beaucoup. Quelque doux et patient qu'il soit naturellement, il rencontre souvent des âmes de mauvaise trempe qui le provoquent, qui l'outragent ou blessent l'endroit du point d'honneur. Il est piqué au vif. On le calomnie, il hait, il veut se venger. C'est le cri naturel du cœur. De là cette maxime exprimée sinon par leur bouche, du moins par leurs actions : haine pour haine, œil pour œil, dent pour dent.

La philosophie viendra-t-elle désarmer ces deux ennemis prêts à s'entre-détruire par les grands mots d'humanité, de concorde et de bienfaisance? Langage froid et stérile qui n'adoucirait jamais un cœur qui crie sans cesse : « Je me vengerai, je me vengerai ». Et depuis quand a-t-on vu que la philosophie ait réconcilié deux ennemis, que dis-je, elle leur a permis de s'égorger.

Mais que je présente à ces ennemis, d'une main la croix de mon Maître pardonnant à ses bourreaux et priant pour eux; de l'autre, le bras vengeur de ce Dieu qui s'est réservé la vengeance. Que je les persuade de prier, d'invoquer le Seigneur; pourront-ils prononcer ces paroles : « Pardonnez-nous nos offenses comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés »\*, sans sentir leurs mains désarmées, sans dire avec générosité : « Périssent tout ressentiment de haine, je veux être pardonné de mon Dieu, je pardonne ».

Oui, un bon chrétien pardonne, ou plutôt il aime son ennemi, il lui fait du bien.

\* Mt 6, 12

In *Notes de prédication*, pp. 118-119

AU

DÉSIR

SINGULARISÉ ...

VII

Notre goût de vivre abondamment à la suite Jésus, à la façon de Jésus,  
n'est pas mimétisme.

L'homme-Dieu est éminemment unique au point de désirer  
que chaque personne unique le soit *singulièrement*.

Discernement et lucidité doivent se donner la main.

Aucune vocation singulière n'est *a priori* meilleure qu'une autre.

Notre père Coindre, comme accompagnateur spirituel,  
le sait et le dit avec force : « C'est perdre son temps que de s'occuper en  
des désirs inutiles :  
se forger une conduite parfaite pour un état autre que le nôtre. »

Être « jésuite » (Jésus continué),  
mais l'être *singulièrement*  
tel est, pour nous, le désir de Dieu connu en Jésus homme.

## Que chacun se perfectionne dans son propre état...

C'est perdre le temps que de s'occuper en des désirs inutiles : se forger une conduite parfaite pour un état autre que le nôtre.

C'est une ruse de Satan de nous faire prévoir, de nous occuper de tout autre chose que de ce qui est notre devoir. Que chacun se perfectionne dans son propre état : le négociant dans son négoce ; la mère de famille dans son ménage ; le domestique dans son devoir ; et chacun emploiera bien son temps. Par là, Dieu sanctionnera toutes nos œuvres du sceau de son approbation, et malgré la diversité des rangs et des fortunes, tous deviendront également riches des trésors célestes, car le simple laboureur, qui remplit pour Dieu toutes ses fonctions, aura dans le ciel la même récompense que le roi, qui remplirait les siennes avec un égal degré de ferveur ; et un Souverain Pontife qui mourrait avec un crime qu'il aurait commis, comme le dernier des hommes en recevrait la même punition aux enfers.

Ainsi, pour tous, dans l'autre vie, la mesure est égale ; tous n'ont qu'à attendre ou le paradis ou l'enfer. Ce monde n'est qu'un vaste théâtre dont Dieu juge les acteurs, non par la dignité du personnage qu'ils jouent mais par le plus ou moins de perfection que chacun a mis pour remplir son rôle.

C'est la marque d'un esprit ulcéré et malade que de n'être pas satisfait du poste qui lui est confié. Sans force et sans courage, il languit et se prépare encore de plus pénibles langueurs.

**Ce n'est pas l'état qui sanctifie,  
mais la sainteté des actions  
même les plus indifférentes.**

Un **ange** dans le ciel est devenu un démon parce qu'il n'a pas été content de l'état qui lui avait été donné.

**Judas** s'est perdu dans la sublime fonction de l'apostolat et dans le collège des Apôtres parce qu'il n'a pas su être fidèle aux grâces de sa vocation.

...

En vous,  
ô mon Dieu, je trouve tous les trésors, toutes les richesses.  
Hors de vous,  
je ne vois que néant. Je me jette donc tout entier sur vous, convaincu que vous  
serez le soutien et l'appui de ma substance qui m'échappe et tombe de toute part.

In *Notes de prédication*, pp. 26-28



**AU**

**DÉSIR**

**ESSEULÉ ...**

**VIII**

Bienheureux ceux qui servent jusqu'à l'extrême !  
Le service extrême,  
c'est le bonheur  
et le bonheur, à quelque part, c'est le paradoxe absolu,  
car la mort, l'extrême bout de notre vie terrestre,  
nous met, *seuls*,  
en présence de Celui dans lequel nous voulions nous désirer.

Ce désir esseulé n'est pas égoïste :  
c'est l'atteinte de notre projet d'être dans le désir de Dieu :  
« Père, que ta volonté soit faite. »  
Et ne perdons pas de vue « que ce cœur qui s'éteint »  
s'éteint par amour du Père,  
par amour de la Trinité pour l'humanité,  
amour qui nous rend libres...

## Dieu nous aima jusqu'à souffrir la Passion

La raison nous le démontre, la révélation le confirme. Pendant plus de quatre mille ans, Dieu n'avait cessé de créer et de conserver des hommes pour en être aimé; pendant plus de quatre mille ans, et la terre et les cieux n'avaient cessé de raconter sa gloire; et cependant l'histoire de ces quatre mille ans est l'histoire de l'oubli, de l'indifférence des hommes envers leur Créateur.

Il fallait donc un moyen plus puissant capable d'ébranler toutes les âmes et de donner de l'énergie à tous les cœurs; or la Révélation nous apprend que ce moyen a été l'incarnation du Verbe, que l'amour de Dieu pour les hommes a été jusqu'à cet excès de leur donner son Fils unique. (Jn 3, 16)

**Que vous dirais-je donc de l'amour d'un Dieu incarné pour vous en donner une idée vraie et juste?**

Vous peindrais-je l'ignominie de sa passion, les déchirements de son agonie, les horreurs de sa flagellation?

Découvrirais-je à vos yeux son corps pâle et sanglant, sa bouche muette, ses yeux éteints, ses traits livides?

**Oui**, c'est là un des effets de l'amour de Jésus sur son corps; mais ce n'est point encore l'amour, les flammes de son sacré Cœur.

*In Notes de prédication, p. 50 MS 30*

# Dieu nous aima jusqu'à nous ouvrir son Sacré-Cœur

**Que vous dirais-je donc de l'amour d'un Dieu incarné pour vous en donner une idée vraie et juste?**

Qui pourrait vous peindre ce Cœur de Jésus toujours brûlant d'amour sans être consumé, mourant d'amour sans cesser d'aimer?

Et puisqu'il faut en dire un mot, chrétiens, assemblez par la pensée les cœurs de toutes les mères qui ont jamais existé, assemblez les cœurs de tous les saints qui voient Dieu, de tous les séraphins qui l'adorent et convainquez-vous que tous ces cœurs de mère ne pourront jamais aimer Dieu comme le Cœur de Jésus nous a aimés.

Car tous ces cœurs n'aiment que comme des créatures tandis que le Cœur de Jésus nous a aimés en Dieu. Et quel autre que Dieu pouvait aimer un Judas jusqu'à lui donner son sang à boire et sa chair à manger! Quel autre qu'un Dieu pouvait aimer des Juifs jusqu'à prier pour ses bourreaux!

**Ô amour incompréhensible du Cœur de Jésus, amour plus fort que la mort puisque votre mort a été une mort d'amour, se peut-il faire qu'on ne vous aime pas?**

**Oui, cela se peut et c'est pour ceux qui n'aiment pas l'amour que son cœur s'est éteint.**

**Oui, encore une fois, c'est pour tous les hommes, c'est pour moi, c'est pour tous les pécheurs, jusqu'à la fin du monde que l'amour est mort.**

*In Notes de prédication, pp. 50-51 MS 30*

## Lamentation pour mon Amour

Si l'amour a fait mourir l'Éternel pour nous, ne cessons pas de crier avec sainte Thérèse contre la plus grande de toutes les horreurs :

**« *L'amour n'est pas aimé.* »**

Oui, prophètes, séchez vos larmes, laissez tarir ces torrents de pleurs qui coulèrent de vos yeux sur les malheurs dont vous menaciez Jérusalem. Mais ouvrez vos yeux à des ruisseaux de pleurs, des larmes de sang ne seront jamais assez éloquentes pour crier à tous les hommes:

**« *L'amour n'est pas aimé.* »**

Et vous, qui nous vantez la sensibilité de vos cœurs, qui vous passionnez pour un héros de roman, qui versez des larmes au récit d'une aventure fabuleuse, gardez donc votre tendresse, gardez vos pleurs et vos amours

***pour l'unique AMOUR qui n'est pas aimé.***

In *Notes de prédication*, pp. 52-53 MS 30

## Amour de Jésus-Christ

**Oui, amour de Jésus-Christ,  
que des torrents de grâces coulent dans tous les cœurs.**

**Oui, Père éternel,  
je vous le présente ce Cœur brûlant de votre amour  
au nom duquel on ne vous prie jamais en vain.**

**Ne le reconnaissez-vous pas à la blessure que l'amour lui a faite?  
Les flammes ne seraient-elles pas assez ardentes pour consumer nos  
iniquités,  
la voix de cet agneau égorgé ne crierait-elle pas plus haut que nos crimes?**

**Non, mon Dieu,  
j'en suis sûr, vous voulez nous pardonner;  
vous nous aimez, nous vous aimons tous.**

**Oui, dès cette heure,  
nous ne faisons tous qu'une voix pour vous dire:**

**« Amour pour amour,  
vie pour vie,  
tous nos cœurs à Dieu! »**

*In Notes de prédication, p. 54 MS 30*

**AU**

**DÉSIR**

**ENTHOUSIASMÉ ...**

**IX**

C'est bon d'entendre  
notre fondateur dire avec enthousiasme :  
« Dieu de la résurrection, béni sois-tu ! »  
Cette résurrection du Seigneur  
confirme notre choix  
de nous être désirés dans son désir,  
et de maintenir ce désir jusqu'à l'extrême bout de notre vie terrestre.

Vérité de notre choix.  
Vérité qui libère.  
Liberté qui ouvre des chemins d'engagements extrêmes  
parce que mus par l'amour,  
l'amour de Jésus continué dans chaque personne  
et dans la création  
en attente de leur corps de gloire.

## Dieu de la résurrection, béni sois-tu !

Ô Dieu éternel, qui devez nous ressusciter tous,  
qu'il est donc bon,  
qu'il est donc consolant pour l'âme juste  
de ne s'être attachée qu'à vous !

Qu'on est heureux de vous aimer  
et d'avoir fixé en vous toutes les plus douces espérances.

Qu'ils sont solides les trésors dont vous êtes dépositaires !  
Qu'elle est brillante la gloire de ceux qui n'ont désiré que  
la vôtre !

Qu'elles sont enivrantes les voluptés de ceux qui n'ont  
cherché d'autre bonheur que celui de vous posséder !

Ils n'auront point de mort à craindre ;  
ils trouveront tout dans votre sein :  
l'éternelle vie, l'éternelle joie, l'éternelle lumière.

Oh ! encore une fois,  
qu'il est donc bon de vous ouvrir son cœur,  
vous le Dieu de notre âme  
et notre seul héritage.

**Mon bonheur à moi,  
c'est d'être près de Dieu ;  
j'ai pris refuge auprès du Seigneur Dieu,  
pour annoncer toutes tes action. (Psaume 73, 28)**

*In Notes de prédication, p. 305*

AU

DÉSIR

ENGAGÉ ...

X

Sous la houlette du père Coindre,  
notre goût de vivre intensément passe à l'action.  
Ce n'est pas pour rien que la parole de Jésus  
« je suis venu allumer un feu sur la terre  
et que désirai-je si ce n'est qu'il brûle »  
a traversé toutes nos Règles depuis l'origine de notre congrégation.  
Inutile de rappeler que l'action n'est pas l'activisme.  
Une action qui jaillit de la Parole de Dieu  
et plus particulièrement d'une appropriation affinée  
de la charte évangélique que sont les béatitudes.

Et le Jésus continué qui a inspiré le père Coindre,  
c'est Vincent de Paul.  
Que notre *désir engagé* s'enracine  
dans « ces pères » qui nous ont montré le chemin.



# Les BÉATITUDES

Ce 6 novembre 1825, la Pieuse Union tenait,  
sans doute sans le savoir,  
sa dernière réunion.

Et le père André Coindre y fait un commentaire des béatitudes.

Je viens offrir à votre méditation les huit béatitudes que le Sauveur est venu promettre aux hommes s'ils savent se rendre dociles à la voix de la grâce, et si par leurs vertus ils parviennent à mériter les récompenses qui y sont attachées ;

et d'abord : **bienheureux sont les pauvres d'esprit**, dit Jésus Christ. Par pauvres d'esprit, qu'entend-il ? Ah ! pouvons-nous nous méprendre sur le sens de ces paroles ! par là, il entend, il désigne ceux qui sont détachés des biens, des richesses, des hommes de ce monde ; qu'ils ne les désirent point ou qui n'en jouissent que comme devant les quitter un jour.

Par ces pauvres d'esprit, il entend ceux qui ne tiennent en rien à la terre et qui ne font usage de leurs richesses que pour soulager les malheureux, secourir les affligés et apporter quelque adoucissement aux peines de leurs frères, ne s'en servant point pour se procurer toutes les commodités d'une vie sensuelle et immortifiée, ni point ajouter aux jouissances du luxe et aux futilités des plaisirs et des joies du siècle, **à ces pauvres d'esprit le ciel est promis en récompense**, le ciel où l'on possède tous les biens, le ciel où nous serons heureux à jamais du bonheur de Dieu même.

**Heureux**, ajoute le Sauveur Jésus, **ceux qui sont doux parce qu'ils possèdent la terre**. Par là, notre aimable Maître engage tous les hommes à être doux à l'égard de leurs frères, c'est-à-dire à n'entrer jamais en violence contre eux, à les reprendre toujours avec douceur, à ne les molester jamais ; c'est à ces conditions que l'empire de la terre leur est promis, c'est-à-dire que non seulement par la pratique de cette aimable vertu, ils se rendront agréables à Dieu, mais encore qu'ils se gagneront les cœurs de tous les hommes par la voie courte et facile de la douceur et de la paix.

**Heureux ceux qui pleurent puisqu'ils seront consolés**, lisons-nous dans le saint Évangile. O parole bien capable de ranimer le courage d'une âme accablée pour ainsi dire, par les peines et les afflictions de cette vie. Le Sauveur

veut les consoler, les aider à porter avec patience le poids des misères et des chagrins auxquels chacun est assujetti ici- bas, en lui montrant un terme à tant de douleur, et en lui faisant entrevoir la bienheureuse espérance que ses larmes seront essuyées, et qu'un jour viendra où loin d'en répandre, elle sera consolée et dédommée au centuple de tant de sacrifices faits pour Dieu et de tant d'afflictions souffertes pour son amour et en vue de lui plaire.

**Heureux ceux qui sont miséricordieux parce qu'ils seront traités avec miséricorde.** Ceux qui pardonnent à leurs frères, qui les traitent avec bonté, à ceux-là, Dieu fera miséricorde en faveur de celle qu'ils auront faite à leurs semblables, et il oubliera leurs péchés, comme ils auront oublié les torts de leurs frères à leur égard.

**Heureux ceux qui ont le cœur pur parce qu'ils verront Dieu,** c'est-à-dire ceux qui évitent le péché avec soin, ainsi que tout ce qui peut ternir la pureté d'une âme ; ceux qui mettent leur bonheur et qui font leur continuelle occupation du soin de contenter Dieu et de mériter par la sainteté de leur vie de voir un jour face à face le saint des saints, le Dieu du Ciel et de la Terre.

**Heureux ceux qui sont pacifiques.** Par pacifiques, on entend ceux qui évitent avec soin les querelles avec le prochain, les contestations, **et qui par là, obtiendront d'être nommés enfants de Dieu.**

Enfin, dit le Sauveur en terminant, **heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice parce que le royaume du Ciel est à eux.** Ne nous affligeons donc point lorsque nous nous trouvons en butte à la persécution du monde, songeons que le royaume du Ciel souffre violence, pensons que pour l'obtenir, il faut combattre comme un vaillant soldat. Voyons les saints. Ils ne sont arrivés au ciel qu'après beaucoup de peines, de combats et de souffrances ; arrimons-nous à la patience par leurs exemples et par la promesse du royaume qui est offert à cette condition. Nul n'est entré dans le Ciel que par la voix de la Croix, n'espérons pas y aller par une autre route. La Croix fait la force et la sainteté du chrétien et c'est elle qui nous ouvrira les portes du royaume éternel.

## Dieu juge selon la charte des Béatitudes

Aujourd'hui, le monde s'établit le juge des vertus des justes, mais il n'a ni le droit d'être leur juge, ni l'équité impartiale que cette auguste qualité exige. Le pouvoir de juger est une partie de la puissance des rois.

Si un jugement a pour objet les vertus religieuses et les dispositions cachées des cœurs, il appartient au seul domaine de la puissance de Dieu.

Intéressé dans ses jugements, le monde ne peut applaudir qu'à ce qui est conforme à ses usages et à ses maximes, et il doit condamner la conduite des saints qui les foulent aux pieds et qui les méprisent.

\*\*\*\*\*

**Mais, heureusement pour le juste, c'est Jésus-Christ qui, en personne, a donné la loi de l'Évangile au monde, c'est lui qui doit juger.**

Ses jugements sont connus d'avance. Il a proclamé le **bonheur sur le haut de la montagne** : ce n'est pas pour vous, riches du siècle, dont l'ambition est insatiable, ni pour vous, hommes de plaisirs, qui n'avez d'autre existence que celle des sens et d'autre vie que celle de la volupté, ni pour vous, hommes d'emportement et de colère, qui tyrannisez tous ceux qui vous entourent, ni pour vous, hommes de vanités et d'orgueil, qui sacrifiez tout à l'envie de paraître et de vous élever au-dessus des autres ; **c'est sur vous qu'il a versé des larmes et réservé des anathèmes, mais** c'est aux pauvres, à ceux qui souffrent, à ceux qui ont le cœur pur, à ceux qui sont doux et humbles qu'il a dit et qu'il dira encore :

**« Vous êtes bienheureux  
parce que le Royaume du ciel est à vous,  
parce qu'une grande récompense vous est réservée dans les  
cieux,  
parce que vous verrez Dieu dans sa gloire. »**

## Bienheureux ceux qui espèrent en lui

*Le père Coindre, s'inspirant des psaumes, interpelle ses auditeurs en les proclamant bienheureux par anticipation : une façon de les inviter en entrant dans une démarche de conversion.*

*Bienheureux ceux qui espèrent en lui : ils ne seront pas confondus. (Cf. Ps 24, 3)*

**Oui,**

bienheureux les humbles qui ne se seront pas fiés à leur propre lumière, qui n'auront pas cru en savoir assez, être assez vertueux et assez honnêtes, mais qui auront cherché à s'éclairer, à devenir meilleurs en *écoutant* la voix de l'Église, leur mère :

**- ils ne seront pas confondus.**

Bienheureux les chrétiens qui auront su se vaincre et qui font à Dieu des sacrifices, ils en ressentiront de la joie et

**- ils ne seront pas confondus.**

Bienheureux les chrétiens courageux qui ne se sont pas laissé alarmer par ce que dirait le monde, ils ont écouté le cri de leur conscience et

**- ils ne seront pas confondus.**

Bienheureux tous ceux qui se préparent pour la communion. Ils espèrent s'unir à Dieu, se nourrir de Dieu, se purifier en Dieu, recevoir en eux l'auteur de la vie, ils seront bien consolés dans leur espérance et

**- ils ne seront pas confondus.**

Bienheureux tout ceux qui les imiteront, qui marcheront sur leurs traces, ce n'est pas en vain qu'ils travaillent pour l'immortelle patrie et

**- ils ne seront pas confondus.**

Et on leur ouvrira les portes éternelles et

**- ils jouiront alors du bonheur de Dieu même.**

Cf. André Coindre, *Écrits et documents 5, Œuvres oratoires*, p. 63 Ms 180  
(Extraits adaptés pour être priés)

## Vincent de Paul, un homme selon le cœur de Dieu

Vincent a déjà atteint sa soixante-dix-huitième année, mais les glaces de l'âge n'ont pas ralenti sa charité, et sa vieillesse se signale encore par de nouveaux bienfaits.

Un habitant de la capitale met dans ses mains une somme considérable pour l'employer à toute bonne œuvre qu'il jugera à propos. Après avoir mûrement réfléchi, Vincent la consacre à soulager les vieillards que leurs infirmités et leur âge mettaient hors d'état de pourvoir à leurs nécessités. Il forme le projet de les réunir, et c'est là ce qui donne naissance à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus. Il y fit régner la paix et le bon ordre par des lois simples et sages.

Frappées par ce qu'elles voyaient, les Dames de la compagnie lui firent part du projet qu'elles avaient conçu de fonder un Hôpital Général. Quel dessein que celui de réunir et de contenir sous un même toit une multitude d'hommes oisifs et vagabonds! Mais elles sont si accoutumées aux grandes entreprises, que ce prodige de charité ne les effraie point. Même dans l'ardeur de leur zèle, elles le pressent de mettre la main à l'œuvre. Autrefois, saint Chrysostome avait inutilement formé ce projet pour les pauvres de Constantinople. Henri IV avait échoué dans ce dessein. Il était donné à Vincent d'y réussir. Pendant deux années entières, il travaille à lever tous les obstacles. Il obtient du roi la maison et les enclos de la Salpêtrière et, en 1656, par ses soins et son zèle, commence la fondation de l'Hôpital Général.

La même année, sa santé commence à dépérir. Les infirmités naturelles l'avertissent que sa dernière heure n'est pas éloignée. Il était du nombre de ceux qui sont toujours prêts à comparaître au tribunal du Souverain Juge. Depuis dix-huit ans, il ne s'endormait jamais sans se mettre en état de mourir la nuit même. Enfin, plein de jours et de bonnes œuvres, il meurt et va recevoir, dans les tabernacles éternels, la récompense de ses vertus.

Vincent n'est plus mais ses actions restent au milieu de nous. Sa mémoire passera dans tous les âges, comblée des bénédictions de tous les peuples. (Car) constamment, jusqu'au dernier soupir, il a accompli toute justice en aimant Dieu et les hommes.

In *Notes de prédication*, pp. 197-199

**AU**

**DÉSIR**

**HARMONISÉ ...**

**XI**

Vivre intensément ne va pas sans difficultés.  
Le père Coindre en est conscient.  
Mais ces difficultés, dans un cœur harmonisé,  
c'est-à-dire qui vit selon l'Esprit reçu à la Pentecôte,  
ces difficultés, j'insiste,  
ne sauraient perturber notre relation au Seigneur.

Rien ne peut nous séparer de l'amour de Jésus-Christ.  
Ce cri passionné de Paul explique son assurance,  
expression physique de son désir harmonisé,  
devant le martyr qui vient.  
Un cœur harmonisé ne connaît pas la peur panique, déstabilisante.  
Le cœur harmonisé se reconnaît dans cette autre affirmation,  
véritable hymne d'amour de Paul :  
« Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi ».

# Vivre selon l'Esprit reçu à la Pentecôte

*Pour nous, nous avons reçu,  
non l'esprit du monde,  
mais l'Esprit qui vient de Dieu. (Cf. 1 Co 2, 12)*

Qu'ils sont différents ces deux esprits desquels nous parle l'Apôtre, l'esprit du monde et l'esprit de Dieu.

**L'esprit du monde** est un esprit de lâcheté et de mollesse qui nous fait oublier les intérêts de Dieu pour nous faire suivre tout ce qui flatte notre orgueil, tout ce qui charme nos sens, pour éviter tout ce qui nous humilie, tout ce qui nous présente des combats.

**L'esprit de Dieu**, au contraire, est un esprit de force et de générosité qui nous élève au-dessus des craintes humaines, qui nous affermit contre l'horreur des difficultés, qui nous fait aimer les sacrifices ou tout au moins mépriser les peines et les humiliations que l'on peut rencontrer dans la voie du salut.

L'esprit du monde est celui des hommes timides qui fait les esclaves et les apostats; l'esprit de Dieu est celui qui fait, au contraire, les martyrs, les apôtres, les véritables chrétiens.

\*\*\*\*\*

Dès que les disciples du Sauveur ont reçu dans leur âme le **feu céleste de l'Esprit de Dieu**, ce sont des hommes tout nouveaux, des héros intrépides dont la fermeté est inébranlable, dont le courage est au-dessus de toutes les résistances et dont l'énergie triomphe de tous les obstacles.

Rien ne les épouvante : l'affliction ou l'angoisse, la pauvreté ou l'infamie, la persécution ou le glaive; rien ne peut les séparer de la charité de Jésus-Christ. Que le monde les haïsse et les traque, qu'il allume des bûchers partout sur la terre, qu'il dresse des poteaux dans toutes les places publiques, qu'il les poursuive par tous les genres de supplices et de proscriptions, **l'Esprit de Dieu** qui soutient les Apôtres rend sa rage impuissante et les élève au-dessus de tout danger.

In *Notes de prédication*, pp.122-123

## Charité et prière...ou prier en vérité

Devant Dieu, il n'y a ni barbare, ni Grec, ni Romain, ni Scythe, disait autrefois l'apôtre saint Paul aux Colossiens.<sup>1</sup> Il prépare à tous ... une même cité sous un même législateur qui est Jésus-Christ.

Sous lui, l'homme ne peut être étranger à l'homme ni les fleuves, ni les montagnes ne peuvent les séparer. Ils se regardent tous comme frères parce que, tous venus de Dieu, ils doivent tous recevoir le même héritage.

Il veut qu'on fléchisse les ennemis par douceur plutôt que de les repousser par violence, qu'on modère les injustes transports plutôt que de s'en rendre les imitateurs.

Nous ne savons pas ce qu'il nous faut demander ; l'Esprit-Saint est le lieu de toutes nos prières. C'est lui qui prie avec des gémissements incroyables, dit saint Paul.<sup>2</sup>

### **Et toi**

qui empoisonnes ton cœur par des inimitiés irréconciliables, n'as-tu rien à demander à Dieu ? et si tu le veux demander, ne faut-il pas que tu le demandes par l'Esprit du christianisme, l'Esprit-Saint ?

Ignorest-tu que le Saint-Esprit n'agit et n'opère que par la charité ? que si tu méprises la charité, tu ne veux donc pas prier par le Saint-Esprit. Et si tu ne veux pas prier par le Saint-Esprit, au nom de qui prieras-tu ?

Ne sais-tu pas que tu ne peux aborder au trône de la miséricorde, sinon par Notre Seigneur Jésus-Christ ?

### **Écoute,**

C'est saint Paul qui parle : « Tu ne peux pas même prononcer le nom de Jésus, sinon par l'Esprit-Saint ». <sup>3</sup>

1. Col 3, 11 ;

2. Ro 8, 26

3. 1 Co 12, 3



## Le « fiat » de Marie

- *Jésus sauve les âmes.*
- *Ametur Cor Jesu!*
- *Marie coopère parce qu'elle a donné son consentement.*
- *Ametur Cor Mariae!*

*Le ciel et la terre sont dans l'attente.  
Dieu, et toute la nature, sont en suspens :  
un ange est auprès de Marie  
qui lui vient annoncer le grand ouvrage de la Rédemption.*

### *Consentez-y, Vierge sainte, sans quoi nous sommes perdus!*

*Mais la parole de Marie veut le salut du monde. J'y consens, s'écrie-t-elle. Fiat!*

R. Toi, Notre-Dame, nous te chantons,  
Toi, Notre Mère, nous te prions.

- *Jésus sauve les âmes.*
- *Ametur Cor Jesu!*
- *Marie coopère parce qu'elle a donné son consentement.*
- *Ametur Cor Mariae!*

*Par elle, l'âme de Jean-Baptiste est sanctifiée dans le sein de sa mère,  
puisque c'est à sa voix, à son arrivée auprès d'Élisabeth,  
que cet enfant tressaillit.*

### *D'où me vient-il que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi?*

R. Toi, Notre-Dame, nous te chantons,  
Toi, Notre Mère, nous te prions.

- *Jésus sauve les âmes.*
- *Ametur Cor Jesu!*
- *Marie coopère parce qu'elle a donné son consentement.*
- *Ametur Cor Mariae!*

*Par ses prières et par sa charité, la foi des disciples est confirmée.  
Puisque c'est à sa demande que Jésus fit son premier miracle à Cana, en Galilée,  
Et qu'alors, selon le témoignage de l'Évangile, les disciples crurent en lui.*

### *Que me veux-tu, femme?*

R. Toi, Notre-Dame, nous te chantons,  
Toi, Notre Mère, nous te prions.

- *Jésus sauve les âmes.*
- *Ametur Cor Jesu!*
- *Marie coopère parce qu'elle a donné son consentement.*
- *Ametur Cor Mariae!*

*Elle est au Calvaire avec le disciple bien-aimé  
que la persévérance attache à Jésus.  
Elle va devenir sa mère et la mère de tous ceux qui sont constants dans la voie.  
Jésus du haut de la croix l'a prononcé :*

***Femme, voici ton fils. Fils, voilà ta mère.***

R. Toi, Notre-Dame, nous te chantons,  
Toi, Notre Mère, nous te prions.

- *Jésus sauve les âmes.*
- *Ametur Cor Jesu!*
- *Marie coopère parce qu'elle a donné son consentement.*
- *Ametur Cor Mariae!*

*Dès que les disciples du Sauveur ont reçu dans leur âme  
le feu céleste de l'Esprit de Dieu,  
ce sont des hommes tout nouveaux, des héros intrépides  
dont la fermeté est inébranlable,  
dont le courage est au-dessus de toutes les résistances  
et dont l'énergie triomphe de tous les obstacles.*

**Pour nous, nous avons reçu, non l'esprit du monde,  
mais l'Esprit qui vient de Dieu.**  
(Cf. 1 Co 2, 12 )

R. Toi, Notre-Dame, nous te chantons,  
Toi, Notre Mère, nous te prions.

**Prière : *Ô bienheureuse Marie, ô tendre Marie, vous êtes donc notre mère!  
Nous sommes donc vos enfants!  
Nos cris, nos larmes seront donc écoutés!  
Oui, nous venons à vous avec confiance!***

Toi, Notre-Dame, nous te chantons,  
Toi, Notre Mère, nous te prions.

Toi qui portes la vie, toi qui portes la joie,  
Toi que touche l'Esprit, toi que touche la Croix

Cf. *Notes de prédication*, pp. 121-122; 165-166

# Sources

Brunelle Guy, Étude critique des procès-verbaux de la Pieuse Union,  
pro manuscripto, Lyon, 2003

Coindre André, Notes de prédication (1787-1826) Missionnaire diocésain,  
Rome, 1963

Coindre André, Œuvres oratoires, Coll. Écrits et documents, # 5, Rome,  
2006.

## Index des textes du père Coindre

Amour de Jésus-Christ	36
Bienheureux ceux qui espèrent en lui	43
Car j'aime le pardon...	28
Car je me méfie de l'argent...	25
Car je suis doux et humble de cœur...	24
Charité et prière	47
Dieu de la résurrection, bénis sois-tu !	38
Dieu juge selon la Charte des Béatitudes	42
Dieu nous aima jusqu'à nous ouvrir son Sacré- Cœur	34
Dieu nous aima jusqu'à souffrir sa passion	33
Fréquenter le sanctuaire de son cœur	03
La bonté qui donne confiance	12
Lamentation pour mon amour	35
L'amour d'un Dieu incarné	20
Le bonheur	06
Le fiat de Marie	48
Les béatitudes	40
Les œuvres de Dieu racontent sa gloire	08
Qu'ai-je fait pour mon Dieu ?	14
Que chacun se perfectionne dans son propre état	30
Renoncer à soi-même	17
Vincent de Paul, un homme selon le cœur de Dieu	44
Vivre selon l'Esprit reçu à la Pentecôte	46
Voir Dieu dans la création	09

# TABLE

## Faire retraite avec le père André Coindre

Itinéraire spirituel : Se désirer dans le désir de Dieu

### D'UN KILOMÈTRE À L'AUTRE

<b>Préambule</b> : Invitation à entrer en contact avec son intériorité profonde	2
<i>Fréquenter le sanctuaire de son cœur</i>	3
<b>Introduction</b> : Nous sommes habités par le désir de « vivre abondamment »	4
<i>Le bonheur</i>	6
<b>Kilomètre 1</b> : Du désir éveillé...	7
<i>Les œuvres de dieu racontent sa gloire</i>	8
<i>Voir Dieu dans la création</i>	9
<b>Kilomètre 2</b> : au désir apprivoisé...	11
<i>La bonté qui donne confiance</i>	12
<b>Kilomètre 3</b> : au désir confronté...	13
<i>Qu'ai-je fait pour mon Dieu?</i>	14
<b>Kilomètre 4</b> : au désir ordonné ...	16
<i>Renoncer à soi-même</i>	17
<b>Kilomètre 5</b> : au désir émerveillé...	19
<i>L'amour d'un Dieu incarné</i>	20
<b>Kilomètre 6</b> : au désir purifié...	23
<i>...car je suis doux et humble de cœur</i>	24
<i>...car je me méfie de l'argent</i>	25
<i>...car j'aime le pardon</i>	28
<b>Kilomètre 7</b> : au désir singularisé...	29
<i>Que chacun se perfectionne dans son propre état</i>	30

<b>Kilomètre 8</b> : au désir esseulé...	32
<i>Dieu nous aima jusqu'à souffrir sa passion</i>	33
<i>Dieu nous aima jusqu'à nous ouvrir son Sacré-Cœur</i>	34
<i>Lamentation pour mon amour</i>	35
<i>Amour de Jésus-Christ</i>	36
<b>Kilomètre 9</b> : au désir enthousiasmé...	37
<i>Dieu de la résurrection, béni sois-tu!</i>	38
<b>Kilomètre 10</b> : au désir engagé...	39
<i>Les Béatitudes</i>	40
<i>Dieu juge selon la Charte des Béatitudes</i>	42
<i>Bienheureux ceux qui espèrent en lui</i>	43
<i>Vincent de Paul, un homme selon le cœur de Dieu</i>	44
<b>Kilomètre 11</b> : au désir harmonisé.	45
<i>Vivre selon l'Esprit reçu à la Pentecôte</i>	46
<i>Charité et prière</i>	47
<i>Le fiat de Marie</i>	48
 <b>Sources</b>	 50
<b>Index des textes du père Coindre</b>	51
<b>Table</b>	52